

La musique davidique

Le nèvel de David



Le nèvel à 12 cordes.
Acajou et épïcée

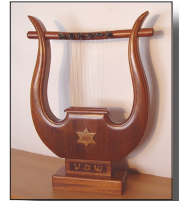
L'autre instrument à cordes dont parle la Bible, le nèvel, était peut-être une grande harpe angulaire, ancêtre de la harpe celtique, Son nom signifie :

« outre, vase ».

Il avait certainement la fonction d'accompagner la mélodie, car le nèvel et le kinnor étaient joués ensemble ; ils devaient soutenir le chœur ou les solistes.

Le *nèvel* et le *kinnor* étaient joués ensemble. (Voir la page du kinnor).

Du temps de David, ils étaient fabriqués en *cyprès*, mais pour la musique du Temple, sous le règne de Salomon, ces deux instruments furent conçus spécialement avec du bois de *santal*.



Dans son livre VII, au chapitre XII des Antiquités juives, l'historien Josèphe Flavius dit que le kinnor avait dix cordes, et se pinçait avec un plectre, tandis que le nèvel avait 12 notes, dont on jouait avec les doigts. Si les sources talmudiques, ainsi que la tradition juive, donnent des informations sur l'usage du nèvel et du kinnor, le livre des psaumes nous révèle par contre quelques détails intéressants.

En effet, dans le psaume 92, David célèbre l'Éternel avec un instrument à dix cordes :

« *Il est beau de louer l'Éternel, Et de célébrer ton nom, ô Très-Haut! D'annoncer le matin ta bonté, et ta fidélité pendant les nuits, sur l'instrument à dix cordes et sur le luth, aux sons de la harpe.* » (Ps. 92 : 3 et 4)

Littéralement, c'est sur le nèvel, avec un murmure de kinnor, que David s'imprégnait des mélodies que le Saint-Esprit lui communiquait, et il composait alors les psaumes au son du kinnor, instrument construit pour recevoir l'inspiration mélodique.